

géographie et d'histoire. C'est le mérite d'un travail d'exploration, autonome et spontané, qui n'hésitait pas à appliquer les techniques modernes.

De cette façon naquirent les beaux albums, le journal mural et les inoubliables souvenirs qui empreignent ceux et celles qui nous ont quittés.

En même temps un groupe de garçons embellit une salle à cheminée de l'ancienne tour en souvenir permanent du passage des enfants au Luxembourg.

Une partie essentielle des buts du camp était de contribuer à la propagation de la paix.

Monsieur Frieden, notre ministre et grand ami de l'être humain et Monsieur Rasquin, bourgmestre et vaillant lutteur pour l'amélioration des conditions sociales, ont bien relevé dans leur discours d'inauguration cette volonté de faire quelque chose pour la paix. D'aucuns souriront de nos présomptions téméraires, mais ils ont tort, pour la simple raison que les grandes actions, portées en avant avec une grande éloquence politique, par les grands organismes, à l'aide des machines les plus perfectionnées, si nécessaires soient-elles, échouent si souvent tandis que nous sommes persuadés et nous savons que ces enfants, réunis au château pendant un mois seulement, sont réellement devenus des amis qui, au-delà de leurs différentes origines nationales, se comprennent et se comprendront et deviendront, dans leur milieu à eux, les protagonistes actifs d'une nouvelle conception d'entendement et de compréhension. Il est vrai, qu'ils ne sont qu'une pauvre quarantaine dans un monde immense, mais ils sont des êtres vivants en chair et en os, imbibés d'une volonté concrète de fraternité, tandis que trop souvent, hélas, les belles paroles de paix ne sont que des mots prononcés par des idéalistes, répétés par des nonchalants et réalisés par personne.

Comment avons-nous œuvré pour atteindre ce but ? D'abord on a vécu ensemble, c'est la première des choses et la principale. Puis, les enfants se sont introduits, parfois d'une façon émouvante, en dépeignant leur situation et leur sort, le plus souvent analogues pour les représentants des nations les plus différentes. En outre le camp avait ses institutions profondément humaines et ses lois non écrites mais réelles de vie en commun, sa constitution démocratique, ses conclusions contraignantes, plus fortes que des règlements préétablis. Tout cela concrétisa et éclaira les nécessités de certaines lois réglant la vie en commun d'individus, de groupes et, par généralisation, de peuples.

Les rapprochements effectués au camp sont des rapprochements réels. La correspondance conséquente au camp et la décision de fonder une feuille de liaison polyglotte et permanente entre les communautés le prouvent.

Le problème linguistique donna lieu à des constatations fort utiles. Il était étonnant de voir les enfants abattre pas à pas la barrière que constitue la diversité des langues. Cette expérience aurait pu être menée plus loin par une plus grande contribution des enfants aux traductions. Néanmoins le gain linguistique a été considérable par la pratique d'une langue étrangère au contact de l'étranger même. Et ce qui est plus important encore, on a réussi à se comprendre par les forces secrètes du cœur et de l'âme malgré les barrières de la langue.

En conclusion, nous voudrions dire à nos jeunes amis que nous sommes bien heureux d'avoir pu vivre avec eux de si belles vacances et que nous leur souhaitons une vie utile et heureuse dans un monde conscient des valeurs de la paix.

René Grégorius